

L'auteur

Paula Barreiro López,
historienne de l'art, professeure HDR,
chercheuse principale de la plateforme de recherche
internationale « Modernité(s) décentralisée(s) »,
contributeur essentielle à une histoire de l'art
contemporain en cours de mondialisation

Domaines

Arts | beau-livre | esthétique | histoire | histoire de l'art |
sciences humaines et sociales

Mots-clés

Abstraction | Amériques | art conceptuel | art moderne |
avant-garde | *apertura* | Biennale de São Paulo 1957 |
Biennale de Venise 1976 | capitalisme | contre-culture |
communisme | **critique d'art** | démocratie | dictature |
Espagne | Europe | fascisme | **franquisme** | guerre froide |
exposition universelle 1937 | histoire de l'art | idéologie |
marxisme | militantisme | modernité | politiques
culturelles | post-colonialisme | propagande | relations
internationales | résistance | révolution | société de
consommation | transferts culturels | XX^e siècle

Publics

Amateurs d'art | chercheurs | conservateurs | étudiants |
tout public

La collection PASSAGES

Coéditées avec le Centre allemand d'histoire
de l'art Paris (DFK Paris), les collections
PASSAGES et PASSERELLES, créées en 1997,
accueillent des ouvrages en langue française
et en langue allemande. Issus du dialogue
fructueux des traditions intellectuelles française
et germanophone avec les courants de pensée
internationaux, ils rendent accessibles les
résultats de recherches novatrices et inter-
disciplinaires sur l'art du Moyen Âge à nos jours.

Catalogue complet et plus d'informations sur
www.dfk-paris.org

Dernières parutions



Parution
26 janvier 2023



Paula Barreiro López **Compagnons de lutte** **Avant-garde et critique d'art en Espagne** **pendant le franquisme**

traduit de l'anglais par Phoebe Hadjimarkos Clarke

Pendant la dictature de Franco (1939-1975), des changements dans les pratiques artistiques et les discours théoriques ont influencé de manière décisive les avant-gardes espagnoles. Dans les dernières années du régime, la critique d'art joue un rôle central dans la formation de la résistance politique.

Paula Barreiro López nous livre ici une analyse pionnière des débats esthétiques et idéologiques en Espagne dans le contexte transnational de la guerre froide.

Basé sur des documents d'archives inédits, l'ouvrage *Compagnons de lutte* fait découvrir les milieux artistiques et intellectuels de gauche livrant bataille contre le franquisme.

Points forts à retenir de ce livre :

- Une contribution majeure à l'histoire de l'art européen de l'époque du franquisme tardif (1957-1975), comblant une lacune importante dans la connaissance de l'art espagnol, de sa diffusion et de sa réception critique dans le contexte transnational de la guerre froide.
- L'auteure propose une nouvelle interprétation de l'art et des politiques culturelles des années 1950-1970, depuis un point de vue innovant marqué par les études post-coloniales et les approches globales.
- Basé sur des entretiens et des documents d'archives inédits.
- Une démarche interdisciplinaire : théorie et histoire de l'art globale, esthétique, sciences sociales et politiques, transferts culturels, études post-coloniales, histoire des idées.
- Traduction très attendue de cet ouvrage pionnier d'une des intervenantes les plus actives d'une histoire de l'art contemporain en cours de mondialisation (paru en anglais en 2017 et en espagnol en 2021).

Sortie en librairie :
26 janvier 2023

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

Communication presse :
Charlotte Solnitzki
01 40 48 65 30
07 61 30 82 17
csolnitzki@msh-paris.fr

Distribution CID

www.editions-msh.fr

ca. 450 pages, 110 ill.
17 × 24 cm
500 exemplaires
Prix : 30 euros

ISBN 978-2-7351-2870-9
ISSN 2104-9777

Extrait de l'introduction

[...] La participation d'artistes et de critiques aux mouvements de protestation rouvrit le débat sur le rôle de l'art dans la société. Dès lors, un nouveau discours esthétique se développa au sein de la critique d'art, qui devait définir les objectifs de l'avant-garde sous le franquisme tardif. Les principaux acteurs en furent les **critiques d'art, dont Antonio Giménez Pericás, Vicente Aguilera Cerni, José María Moreno Galván, Alexandre Cirici, Tomàs Llorens, Valeriano Bozal et Simón Marchán**. En s'appropriant et en adaptant la *critica militante* – une forme de critique d'art qui faisait largement débat en Italie –, ils s'impliquèrent profondément dans la création, le développement et même la direction des tendances d'avant-garde qui connurent une croissance exponentielle au cours de cette période de l'histoire espagnole.

L'implication des critiques dans la scène artistique s'amorce avec l'*Informalismo* (art informel), que José María Moreno considérait comme la naissance de la « Seconde Avant-garde » en Espagne. Certains avaient déjà entamé une pratique critique, mais, à partir de la seconde moitié des années 1950, ils commencèrent à bâtir collectivement un cadre théorique pour le travail des artistes. De plus, ils promouvirent de nouvelles tendances, sensibilisant le public aux derniers mouvements artistiques. En somme, ils devinrent les principaux théoriciens des mouvements d'avant-garde qui, dans une large mesure, façonnèrent la vie culturelle sous le franquisme tardif : art informel, abstraction géométrique, réalisme, nouvelle figuration, pop art, op art, art cinétique, ainsi que toute une série de mouvements d'art conceptuel. [...]



Sommaire

Introduction – Les discours esthétiques espagnols : modernité, idéologie et dictature

Modernisme(s) et avant-garde(s). L'Espagne : un chapitre à part ?
Partis pris méthodologiques

Chapitre 1 – De Guernica aux alliances internationales : culture, art et société

Les lignes de front culturelles de la guerre civile
Le « pain » de la victoire : l'art et la culture en autarcie
« Américains, nous vous accueillons avec joie ! » Les politiques culturelles espagnoles et internationales au début des années 1950

Chapitre 2 – « L'Espagne est différente » : art, culture et propagande à l'ère de la société de consommation

Le langage de la technocratie
Les fruits équivoques de l'*apertura*
La dissidence au crépuscule du franquisme

Chapitre 3 – Critiques et réseaux : la prise en charge de la critique militante

Réseaux critiques
La critique militante « *all'Argan* »
La critique militante en Espagne

Chapitre 4 – La marxisation de la critique d'art : information, idéologie et antifranquisme

L'entrée par les coulisses des théories marxistes
« Élargir les failles » : *Nulla aethetica sine ethica*
La critique militante au service de l'antifranquisme
Médiations : les critiques militants passeurs d'« information » et d'« idéologie »

Chapitre 5 – Adoption(s), adaptation(s) et pratique artistique

Le(s) tournant(s) sociologique(s) des critiques militants
Des « solutions de transformation » : les critiques militants et les artistes d'avant-garde en collaboration
La nature de l'avant-garde : une question controversée

Épilogue – Avant-garde artistique et réalité sociale : une lutte pour la signification de l'art moderne

Notes

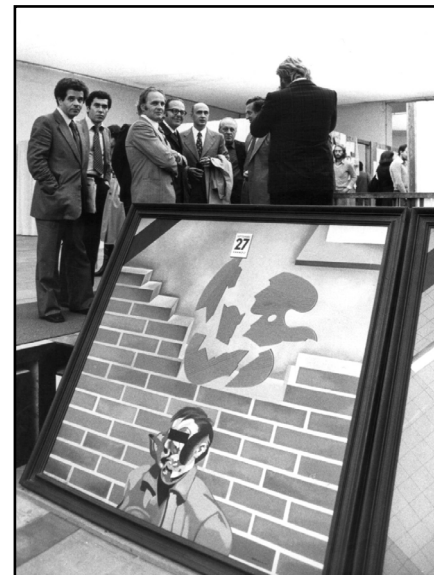
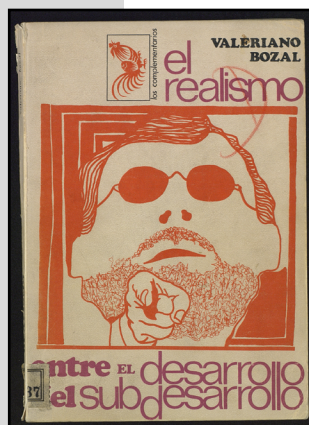
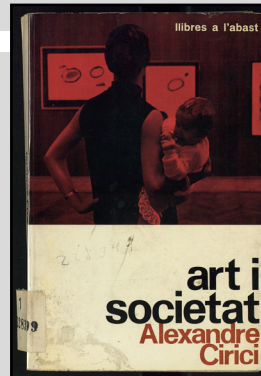
Sources et bibliographie

Index

- Groupes et notions artistiques
- Groupes et institutions politiques
- Manifestations et lieux culturels
- Maisons d'édition
- Périodiques (revues, magazines, journaux)
- Personnes

Remerciements

Crédits photographiques



Umberto Eco o el cerebralisme apassionat. Al fons, Oriol Bohigas, Enrico Filippini i Oscar Tusquets. (Foto Maspons + Ubiña.)